

THIERRY LENTZ

## Les vingt jours de Fontainebleau

La première abdication de Napoléon  
31 mars - 20 avril 1814



### LES ADIEUX DE L'EMPEREUR ?

Ce que l'on a appelé d'agonie de Fontainebleau court sur les vingt journées qui séparent le repli de Napoléon sur cette ville, après la prise de Paris par les coalisés le 31 mars 1814, et son départ pour l'île d'Elbe, le 20 avril suivant. Pour les uns, l'Empereur a bien mérité son sort, pour les autres, émus par la cérémonie des Adieux, il s'est sacrifié. Et si la légende recourrait une réalité sensiblement différente ? Passant au crible les témoignages souvent tardifs et contradictoires, exhumant des documents inconnus, réévaluant le rôle des principaux acteurs, Thierry Lentz, spécialiste de l'époque impériale, reconstruit heure par heure un drame par lequel s'est joué le sort du monde.

Les vingt jours de Fontainebleau, la première abdication de Napoléon, 31 mars - 21 avril 1814, Thierry Lentz, éd. Perrin, 2014, 294 pages, 23 €.

Jean Tulard  
Marie-José Tulard

## NAPOLÉON ET 40 MILLIONS DE SUJETS

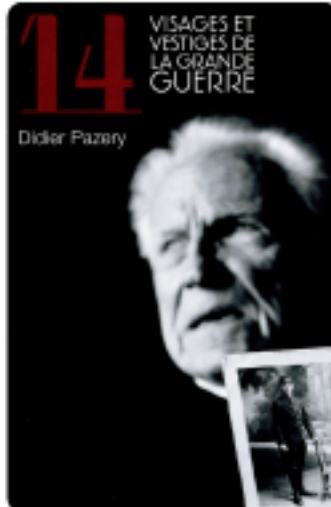
La centralisation et le Premier Empire



### ADMINISTRER L'EMPIRE

Comment Napoléon administra-t-il le Grand Empire, soit quarante millions de sujets à son apogée ? En choisissant de gouverner les 134 départements sans laisser d'autonomie aux autorités locales, Napoléon ne fait rien d'autre que poursuivre l'œuvre de l'Ancien Régime et plus encore de la Révolution jacobine. L'État tout-puissant ne s'appuie pas seulement sur les préfets et les sous-préfets qu'il désigne mais aussi sur les maires qu'il nomme. En raison de ses faibles moyens et des difficultés de communication, la machine fonctionne plutôt mal et ses défaillances sont nombreuses. C'est pourtant le legs le plus durable fait par l'Empereur à la France, et les régimes suivants ne cesseront de perfectionner la centralisation napoléonienne.

Napoléon et 40 millions de sujets, Jean et Marie-José Tulard, édition Tallandier, 402 pages, 24 €.



### APRÈS LA GUERRE

Didier Pazery a réalisé un ensemble unique de photographies liées à la Grande Guerre. Il a été l'un des rares photographes à saisir les visages des derniers survivants du conflit. Après la disparition du dernier poilu, il a poursuivi sa recherche en photographiant des objets et les champs de bataille de l'ancien front. Éclat de métal affleurant des dizaines d'années après sa blessure sous la peau parcheminée d'un vieil homme, obus et grenades non explosés qui refont surface sur l'ancienne ligne de front... Mélange d'émotion et de rigueur documentaire, ces images sont des récits qui se répondent, une mise en abyme de l'histoire de la Grande Guerre.

14, Visages et vestiges de la Grande Guerre, Didier Pazery, édition Michalon, 2014, 118 pages, 24,90 €.



### LES POILUS D'ALASKA

En cette année du centenaire, le 9<sup>e</sup> art réhabilite un fait authentique méconnu de la Grande Guerre : l'épopée d'une meute de 400 chiens de traîneau venus d'Alaska aider les soldats français dans les Vosges. L'histoire débute en novembre 1914, en Alaska, où deux Français s'apprêtent à embarquer pour l'Europe. Ils laissent derrière eux Scotty Howard, un as du traîneau, capable de se faire comprendre des chiens à demi sauvages. Au même moment, dans les collines enneigées des Vosges, Louis Joseph Moufflot, capitaine de l'armée française, grièvement blessé lors d'une embuscade, propose une solution inédite : mobiliser des chiens de traîneau venus d'Alaska pour assurer les communications sur le front des Vosges...

Les poilus d'Alaska, (T1) Moufflot, hiver 1914, dessin de Félix Brune, scénario de Michael Deibosco et Daniel Duhand, éd. Casterman, 2014, 68 pages, 13,80 €.



### LA GRANDE GUERRE DANS LE CIEL

Grâce à une collection d'aéronefs originaux sans équivalent dans le monde, le musée de l'Air et de l'Espace offre au public, dans l'exposition permanente dédiée à la Grande Guerre, un large panorama de la bataille aérienne qui se déroule entre 1914 et 1918. Du Caudron G3 au Junkers J 9, l'exposition retrace les temps forts de l'évolution de l'arme aérienne durant le conflit marqué par des progrès techniques considérables. Si l'émergence de la chasse fait l'objet d'un long développement, notamment à partir de pièces majeures comme *le Vieux Charles* (SPAD VII) de Georges Guynemer, les autres missions comme l'aérostation, la reconnaissance photographique ou le bombardement sont également évoquées par une vaste collection d'objets (armement, appareils de photographie, équipements, moteurs, dessins et imprimés...). Les questions relevant de l'image et de l'identité de la nouvelle arme, comme les uniformes et les insignes de fuselage, sont aussi illustrées par de nombreuses pièces. Enfin, une séquence sur les *as*, présentée dans une reconstitution de *baraque Adriani*, évoque les aspects plus quotidiens et personnels de la vie des aviateurs pendant la Grande Guerre.

Les As de 14-18, musée de l'Air et de l'Espace, aéroport de Paris-Le Bourget (93). Tél. : 01 49 93 70 62  
[www.museeairespace.fr](http://www.museeairespace.fr)